

Société de services spécialisée dans l'électronique, l'entreprise change de dirigeant et veut faire évoluer l'actionnariat. La stratégie, elle, reste la même : focalisation sur son secteur et croissance.

Serma Technologies veut diversifier ses métiers dans l'électronique

Un actionnariat qui évolue mais une stratégie et un management stables. Le groupe Serma Technologies, société de services spécialisée dans l'électronique fondée en 1991 par Claude Cizeau, ne devrait pas être perturbé par le départ de son fondateur. Ce dernier, qui était jusqu'à présent actionnaire principal de l'entreprise avec le fonds MBO, est remplacé dans le capital par les cinq dirigeants déjà actionnaires minoritaires, en compagnie du fonds Chequers Capital. Drôle de parcours d'ailleurs pour Philippe Berlié, ancien patron de Sereso, une entreprise toulousaine rachetée par Claude Cizeau en 2000 et aujourd'hui président du directoire de Serma Technologies : « Ce n'est pas courant mais cela montre la qualité du management de cette entreprise, qui parie sur les hommes », explique-t-il.

Focalisée sur le domaine de l'électronique embarquée, l'entreprise s'est constituée avec le rachat de plusieurs laboratoires d'électronique, dont ceux d'IBM et de Thales. Si le siège est à Pessac, dans la banlieue bordelaise, le groupe et ses filiales sont également implantés à Toulouse, Grenoble, Guyancourt, ainsi qu'en Allemagne et en Tunisie. Son activité consiste à concevoir puis à mettre au point des systèmes électroniques (composants, cartes électroniques ou calculateurs) pour les grands industriels de l'automobile, de l'aérien du spatial ou de la recherche pétrolière. La fabrication étant ensuite sous-traitée.

Grâce à un portefeuille très



Basé à Pessac, le groupe est présent à Toulouse, Grenoble, Guyancourt, ainsi qu'en Allemagne et en Tunisie.

70 MILLIONS D'EUROS

Le chiffre d'affaires du groupe, qui emploie actuellement 650 personnes mais qui compte réaliser une centaine d'embauches de techniciens et d'ingénieurs.

diversifié de 600 clients en Europe, Serma Technologies a ignoré la crise et a même vu son chiffre d'affaires progresser régulièrement : 41 millions d'euros en 2009, 55,6 millions d'euros l'an dernier (avec un profit de plus de 6 millions d'euros) et 70 millions

d'euros cette année. L'entreprise, qui emploie en tout 650 personnes, compte encore croître. De façon organique d'abord, avec par exemple des marchés liés au développement durable (énergie solaire, stockage d'électricité...). « Nous parions aussi beaucoup sur la fertilisation croisée entre secteurs. Par exemple, certains de nos savoir-faire de l'automobile vont nous servir dans l'aéronautique », insiste Philippe Berlié.

Nouveau siège social en 2012

L'entreprise cherche d'ailleurs à embaucher une centaine de techniciens et d'ingénieurs. « C'est difficile et nous peinons à trouver des candidats sur nos métiers »,

affirme le président du directoire. Le groupe, qui possède des fonds propres importants, veut aussi procéder par acquisitions en choisissant soigneusement ses cibles. « A l'étranger, il s'agit de compléter les métiers que nous connaissons déjà bien. En France, nous voulons acquérir de nouvelles compétences, comme par exemple dans l'ingénierie sur l'électronique de puissance », explique Philippe Berlié.

Enfin, Serma Technologies va investir environ 10 millions d'euros dans un nouveau siège social qui devrait sortir de terre à Pessac d'ici à 2012.

FRANK NIEDERCORN
CORRESPONDANT À BORDEAUX